

**Nouvelles**

CLAUDE JASMIN  
**Le pays de l'enfance**  
 Par Manon Guilbert  
 Le Journal de Montréal  
 18-06-2007 | 09h53  
 Dernière modification : 09h55

Claude Jasmin a toujours eu la langue bien pendue et la plume aiguisée. Depuis quelque temps pourtant, il se réservait à son journal personnel. Dans les pages des *Chinoiseries*, il retourne sur les traces de l'enfance.

« Je ne voulais plus écrire de roman, dit-il. Lorsque j'ai reçu les lettres de mon oncle, ça m'a stimulé. Je me souviens trop bien ce que ça provoquait chez moi lorsque je me promenais avec mon père dans le quartier chinois.

«On est de son enfance comme on est de son pays», dit-il en citant une phrase d'Antoine de Saint-Exupéry, qui l'a beaucoup marqué. Claude Jasmin a eu une enfance heureuse. Dans le téléroman *La Petite Patrie*, il avait rendu hommage à sa mère. Cette fois, c'est son père qui lui a donné envie de reprendre la plume.

«Je l'ai aimé comme un fou. Je me souviens de la main de mon père tenant la mienne. Ça me rendait fou de joie. J'ai la nostalgie de ce temps-là même si je ne veux pas m'accrocher au passé.»

Depuis ses 70 ans, Claude Jasmin regarde la vie comme il ne l'a jamais vue avant. Il sait que devant lui, il n'y a plus autant de temps.

«Ma vie se retrouve sur l'autre versant. Je n'ai pas peur, Je suis croyant, mais j'y pense souvent. Ça me fait une peine atroce que tout ça s'achève parce que j'aime la vie passionnément. Ça me tue de devoir mourir bientôt.»

**LA LIBERTÉ RETROUVÉE**

Claude Jasmin a répondu une nouvelle fois «présent» lorsque la volumineuse correspondance de l'oncle Ernest, missionnaire en Chine dans les années 1930, a surgi parmi les souvenirs de son père. Ses neurones se sont activés. Sur le coup, il a entrepris son 56e ouvrage, *Les Chinoiseries*.

Le titre lui était venu spontanément. Mais c'est en fouillant dans son dictionnaire qu'il lui est apparu avec plus de clarté encore. Durant son enfance, son père, propriétaire d'une boutique de bibelots, ceux-là même que le Larousse nomme aussi «chinoiseries», lui avait donné la clé. Il l'a retrouvée quelque 70 ans plus tard.

Exécuteur testamentaire à la mort de son père, il a retrouvé les 400 missives de l'oncle Ernest et les porcelaines du magasin paternel. Il n'en fallait pas plus pour le convaincre de se lancer dans un nouveau roman.

**MENACE**  
 Un bilan de santé rendu par son médecin, où il se rend le plus rarement possible, a fait sentir sa menace. Son taux de cholestérol atteignant des sommets vertigineux, on lui a bien fait comprendre que sans exercice et sans régime, il pouvait douter de son salut.

Piscine, marche et bicyclette font désormais partie de sa vie quotidienne, mais parallèlement à cette discipline, ses trouvailles lui ont redonné l'envie de revisiter son enfance.

Elle l'a ramené tout droit sur les quais du port dans le Vieux-Montréal, où son père le laissait errer sans surveillance.

«À l'époque, souligne-t-il, il y avait moins de vicieux et moins de bandits. On ne parlait pas de ça, la pédophilie. Je me souviens de l'intense sentiment de liberté que j'avais alors. Je me doutais bien qu'en rentrant à l'école à mes six ans, tout ça serait fini. Pour moi, ça a été un drame épouvantable. Mon père m'avait déjà montré à lire et à écrire et je sentais que c'était la fin de la liberté. On me remettait dans les mains des dresseurs!»

Malgré ses 77 ans bien sonnés, Claude Jasmin possède une mémoire d'éléphant. Ses sœurs la lui envient lorsqu'il rappelle le détail que toutes ont oublié.

«Petit, j'étais comme une éponge. J'absorbais tout. Ma future vocation d'écrivain me guettait sûrement quelque part.»

**SON PÈRE**  
 Avec le téléroman *La Petite Patrie*, diffusé à la télévision de Radio-Canada dans les années 1970, Claude Jasmin a longuement parlé de sa famille et, surtout, de sa mère, précise-t-il. À Gisèle Schmidt, qui incarnait son rôle à l'époque, elle avait dit: «Vous m'imitiez bien!»

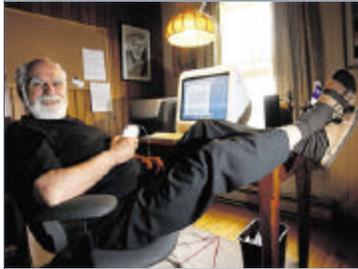
Claude Jasmin s'est souvenu de ces balades dans le quartier chinois, où son père l'emmenait. On l'appelait le Chinois. Il n'avait encore jamais parlé de ça. Au moment de sa mort, il a retrouvé les centaines de lettres du vieux missionnaire Ernest.

Les éléments étaient mis en place. Claude Jasmin s'est souvenu de toute l'excitation ressentie, petit, quand il accompagnait son père. Le magasin des chinoiseries vendu, monsieur Jasmin père s'est mis à la céramique. Son art naif rappelait celui de Villeneuve. Pascale Galiépeau, fille de Pauline Julien, qui voulait en faire une exposition, a retrouvé en l'organisant une correspondance où le père Jasmin écrivait clairement qu'il ne partageait pas les idées nationalistes de son fils.

Entre eux, l'harmonie n'a jamais été parfaite. Claude Jasmin se réconcilie par le biais des *Chinoiseries* avec ce père qu'il trouvait craintif face aux institutions.

Il revient sur les traces de ce géniteur qui tremblait devant l'autorité. «Il faut le comprendre, dit-il. Il se distanciat par rapport à mes idées. J'étais communiste, séparatiste. Il a toujours été peureux. Il ne nous offrait pas de patins, de vélos. On ne faisait pas d'arbres de Noël. Tout ça l'effrayait. Il craignait qu'on se blesse, que notre maison s'enflamme. Ensemble, nous avons eu des chicanes terribles. J'ai mis du temps à le comprendre.»

**UN AUTRE ROMAN**  
 Pourtant, en suivant les traces de ce père, Claude Jasmin a eu envie de se retrouver une nouvelle fois devant son ordinateur. Il n'en avait plus vraiment envie. À Sainte-Adèle, dans sa petite maison de bord de lac, sous les arbres, il s'adonne à une nouvelle passion: la lecture. Il s'étonne de n'y avoir trouvé plus tôt cette joie extraordinaire. À la bibliothèque du village, à deux pas de chez lui, on l'attend. Chaque semaine, il va y faire sa rafle. Toute cette littérature stimule sa plume. Déjà, il s'est mis à l'écriture d'*Un grand-père délinquant*, où il raconte à sa façon colorée tous les coups pendables qu'il a faits avec ses cinq petits-fils.



© Photo Donald Courchesne



**INCONTOURNABLES**

Billétrie Juste pour rire  
 Pub

**DERNIÈRES NOUVELLES**

**Call Me Poupée** • Les bâtards s'amusement

**Tricot Machine** • Le cocktail de l'été

**Âgée de 39 ans** • Julia Roberts donne naissance à son troisième enfant

**Commission parlementaire** • La concentration de la presse est soulevée

**Après avoir démolit un film** • Un projectionniste perd son emploi

Canoë Klix Annoncez-vous

**Offre spéciale**

**Vidéotron**

Téléphonie + télévision  
 + Internet Forfait sur mesure avec Vidéotron

**Économisez avec**

**Vidéotron**

Internet, TV et téléphone 3 services à partir de 69,95\$/mois

**Trouvez un livre en ligne**

De la lecture pour tous les goûts! La librairie de référence en ligne.

**Aliments Fontaine santé**

Pour un emploi à la hauteur de vos attentes!

**Pharmaprix**

Vive la différence!  
 Photos, information et circulaire en ligne!

Toutes les nouvelles - 7 derniers jours

Archives complètes

Envoyer à un ami Imprimer cette page

Copyright © 1995-2007  
 Conditions d'utilisation  
 Aide / FAQ | Canoë Er